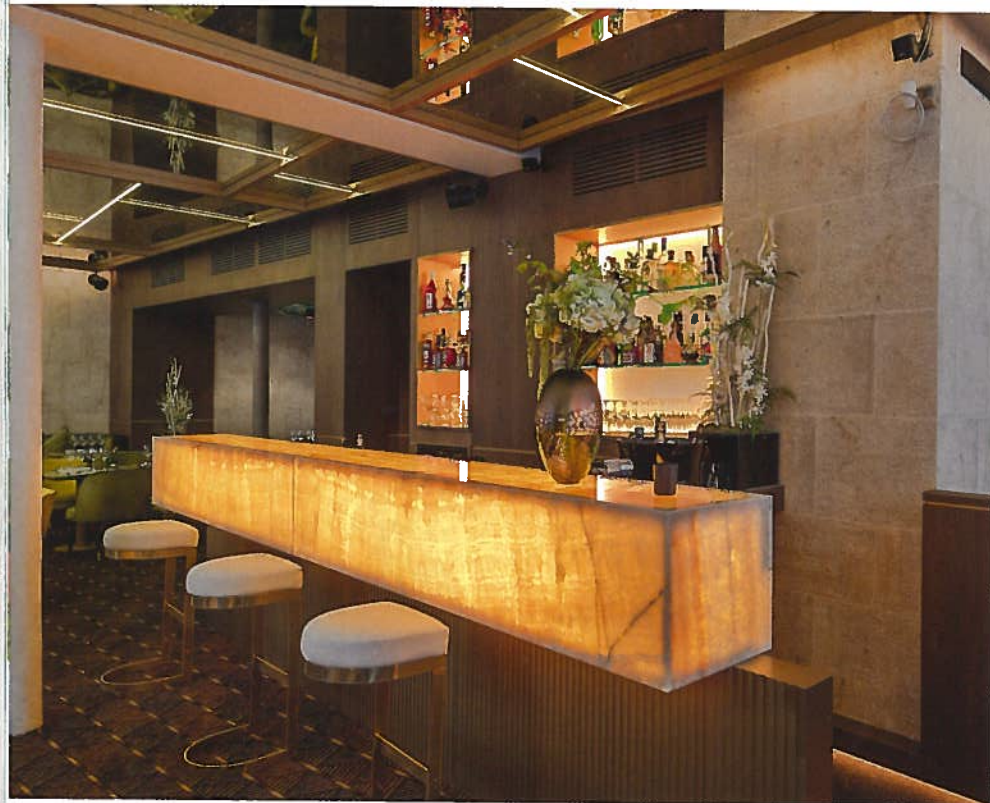


Bec, aménagement du territoire intérieur

Bec (Braga Equipement Construction), qui propose aux architectes et décorateurs des chantiers clés en main, décoration et meubles compris, participe pour la troisième fois à l'événement parisien d'AD.

Par Aude de la Conté.



Ci-dessus, le restaurant Ginger à Paris, conçu par l'agence Artefak - Architecture et Design Bastie & Behzadi, et agencé par Bec.

Page de droite, la scénographie de l'exposition AD Collections 2016, réalisée par Bec.

Il a raté son avion hier soir, mais arrive ponctuel à la conférence de presse sur ce nouvel événement AD Intérieurs au Palais Conti, en ce matin d'été plutôt gris. Monsieur Paulo Baptista est un fan : après l'exposition AD Intérieurs il y a tout juste un an au Conseil économique et social, et celle d'AD Collections l'hiver dernier, le fondateur et dirigeant de la maison Bec continue son partenariat avec le

titre. « C'est AD qui m'a apporté la notoriété », dit-il avec fierté. Pour cette nouvelle cession et toujours sous la houlette du scénographe Adrien Gardère, il réalise les grandes boîtes en métal miroité mises en place dans le salon de la Monnaie de Paris donnant sur la Seine. Il collabore également à l'agencement de trois des décors des architectes d'intérieur présents sur le parcours de l'exposition. Enthousiaste comme toujours, Paulo Baptista relève le défi de réaliser tout cela dans les deux mois d'été. L'urgence et les délais, l'homme connaît. C'est dans la réalisation de boutiques, des géants comme Mango, que ce Portugais a commencé en 1996. Ingénieur de formation, après avoir fait ses premières armes dans le BTP, il a alors l'idée de monter sa propre société d'aménagements intérieurs. Du sur-mesure, mobilier compris. Son père, menuisier, lui a transmis le goût du bois, des finitions parfaites et... « l'énergie », ajoute-t-il. C'est donc d'abord une usine de menuiserie en propre qu'il acquiert. Il prend aussi des participations dans des sociétés plus diverses, toujours dans un rayon de 20 km autour de chez lui : marbrerie, ferronnerie, et se constitue un réseau avec d'autres entreprises, d'électricité ou d'air conditionné. Rapidement, les architectes portugais, comme



Oitoemponto, le contactent. Projets privés, mais pas seulement, car en ce moment il termine entre autres pour eux un hôtel à Porto, un autre à Paris pour le décorateur Jean-Louis Deniot et des bureaux pour une société islandaise à Lisbonne. Son œil pour des finitions sophistiquées va de pair avec une attention toute particulière portée sur le respect des budgets et des délais, son grand atout.

L'homme tient à conserver une entreprise à taille humaine. Sa société compte aujourd'hui une soixantaine de personnes, dont une vingtaine à Paris, car se développer en France revêt pour lui une certaine importance. Ses douze années passées sur les bancs de l'Alliance française de Braga lui ont pour cela été bien utiles. Curieux de nature, il regarde ce qui se passe dans le domaine

de la décoration. Dans la capitale britannique qui bouge tant, il participe d'ailleurs à la fin du mois (du 21 au 24 septembre) à l'événement 100% Design. Il y termine un chantier pour Damien Langlois-Meurinne et projette d'y installer une antenne. En cette rentrée, où il célèbre ses vingt ans d'existence, il a également entièrement remanié son site. Toujours aller de l'avant.